

Petite histoire par les textes Constantes

Hélène Beauchamp

Numéro 15 (2), 1980

Un théâtre « intervenant » : A.C.T.A./A.Q.J.T. (1958-1980)

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/16560ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Cahiers de théâtre Jeu inc.

ISSN

0382-0335 (imprimé)

1923-2578 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Beauchamp, H. (1980). Petite histoire par les textes : constantes. *Jeu*, (15), 29–32.

petite histoire par les textes

constantes

Que peuvent nous apprendre les procès-verbaux des réunions des comités exécutifs, des conseils d'administration et des congrès d'une association qui est née sous le signe du théâtre d'amateurs et qui s'est transformée, sous la poussée de la nécessaire définition culturelle et théâtrale, en un regroupement de troupes de métier? C'est en laissant parler¹ vœux et propositions, textes analytiques et descriptifs d'activités diverses que nous tentons de tracer l'historique d'une association « par l'intérieur ». C'est en suivant discussions et décisions que nous essayons de donner le reflet du fonctionnement quotidien et annuelle de l'A.C.T.A., devenue l'A.Q.J.T.

Nous ne retenons pas ici les nombreux textes de réflexion ni les analyses parues dans les publications successives de l'Association. Nous ne suivons pas les régions ni les troupes dans leurs activités, mais bien seulement l'A.C.T.A.-nationale et l'A.Q.J.T.-centrale. Nous laissons aussi à d'autres le soin de fouiller les retombées qu'ont eues ou qu'auraient pu avoir

1. Les documents officiels transcrits ci-après n'étant pas, à l'origine, toujours exempts de coquilles, de fautes grammaticales ou syntaxiques, nous nous sommes parfois permis de les corriger. En outre, quand l'emploi d'un mot était incorrect, nous avons à l'occasion rétabli le terme approprié entre crochets ou signalé la faute en la faisant suivre du mot [sic]. N.D.L.R.

les participations des troupes de l'A.C.T.A. et de l'A.Q.J.T. à des festivals ou à des manifestations nationales et internationales. D'autre part, il nous est apparu d'intérêt et significatif de détailler, mais en annexe, la programmation des festivals annuels et de fournir les données financières relatives aux subventions reçues par l'Association depuis sa fondation.

La documentation et les archives consultées sont celles qui se trouvent conservées au secrétariat de l'A.Q.J.T. Nous n'avons retenu que les propositions d'intérêt; quand elles sont numérotées aux procès-verbaux, nous respectons cette numérotation. Autrement, les textes sont donnés selon l'ordre chronologique de leur présentation. Il est entendu que ceux que nous reproduisons ont été votés majoritairement ou à l'unanimité et qu'ils sont indicatifs des décisions des membres de l'Association réunis en congrès et des délibérations de ceux qu'ils élistaient pour les représenter d'un congrès à l'autre. On peut y lire la continuité et les ruptures; on peut y déceler les urgences, le quotidien et le long terme: la vie d'une association.

Certaines constantes tissent la trame de fond de ces vingt années d'existence.

1. La réalité des régions.

Dès sa fondation, l'A.C.T.A. repose sur la vitalité et l'auto-organisation des régions. Les représentants viennent de partout aux premiers congrès, puis au festival: Abitibi, Lac Saint-Jean, Trois-Rivières, Estrie, Québec, Outaouais sont bien représentés, de même que Moncton et l'Ouest canadien francophone.

Historiquement, cependant, il s'est produit un jeu de bascule. L'A.C.T.A. reposait donc sur les régions, mais les

troupes qui s'y trouvaient ont demandé, puis exigé un secrétariat central et une direction nationale forte; ceux-ci se sont érigés, à toutes fins utiles, au détriment des troupes et des régions! D'une association définie, à l'origine, par sa décentralisation même, l'A.C.T.A. (puis l'A.Q.J.T.) est devenue un regroupement centralisateur et les régions, par le fait même, ont perdu de leur importance politique. La préoccupation pour la régionalisation est réapparue au moment où une analyse politique serrée a fait valoir l'importance de la décentralisation et l'intérêt du travail effectué sur tout le territoire québécois.

2. L'information.

Parce que ses membres ont toujours été répartis sur un territoire assez vaste, l'Association a toujours senti le besoin d'une diffusion régulière d'informations. De très nombreuses formules ont été essayées: les Cahiers de l'A.C.T.A., les Feuilles volantes, le Mois de l'A.C.T.A., les publications dans *Québec-Presse*, la revue *Jeune Théâtre*, et ceci, au gré des budgets et des intentions. Reste qu'on n'a pas toujours très bien su se servir de ces publications. S'agissait-il de faire circuler une information interne, de proposer une analyse de certains faits, de préparer des événements précis, de diffuser plus largement le travail des troupes et des membres?

La revue *Jeune Théâtre*, nous semble-t-il, a porté à conséquence de 1974 à 1975, soit au moment où le responsable de l'information était clairement identifié, de même que son mandat. Toute une problématique de fond a alors été soulevée sur les régions, les formes d'intervention théâtrale, le théâtre pour enfants, le renouvellement de la charte, etc...

3. La formation.

Au chapitre de la formation et des services à donner aux membres, l'Association a beaucoup évolué. Une seule petite bibliothèque tentait, au début, de nourrir la demande. Le théâtre d'amateurs était à l'affût de bonnes pièces... étrangères. Puis est venue l'époque des demandes de formation technique. Les troupes voulaient savoir comment éclairer, costumer, décorer et maquiller leurs spectacles et comment en faire la publicité. Simultanément ou presque, l'urgence de l'écriture québécoise s'est fait sentir et un concours de pièces en un acte a été institué.

Les besoins au chapitre de la formation ont cependant changé radicalement au moment où les préoccupations majoritaires des troupes se sont orientées vers la création québécoise, puis vers la création collective. Le concept de l'autoformation est alors apparu. Les comédiens apprenaient sur le tas, la pratique était leur seul maître. Troupes et individus apprenaient à partager leurs secrets de fabrication.

4. Les troupes.

Elles étaient d'abord, et en très grande majorité, composées d'amateurs, c'est-à-dire d'individus qui s'adonnaient au théâtre dans la mesure où leurs loisirs le leur permettaient et qui ne désiraient pas en faire leur métier. Elles ont été, par la suite, et en grand nombre, scolaires. Écoles, collèges et universités étaient représentés par des troupes dont les noms demeuraient, de même que les directeurs artistiques, mais dont les membres changeaient d'année en année.

Elles sont ensuite venues, et en très grand nombre, du troublant pays des P.I.L. et des P.J., noyant ainsi et de

façon très subtile le travail en continuité des troupes qui, doucement, se formaient. Elles ont ensuite été classifiées en deux catégories qui n'ont jamais été d'ailleurs bien étanches: les troupes temporaires et les troupes permanentes.

En définitive, l'Association a souvent tiré de la mouvance de ses membres son propre pouvoir de renouvellement.

5. La création.

Depuis sa fondation, l'Association a toujours voulu stimuler, favoriser la recherche et la création théâtrales et, avec les faibles moyens dont elle disposait, elle a cherché à encourager dramaturges et collectifs de création. Les livres de sa bibliothèque ont beaucoup circulé; les «carrefours de théâtre», où une information technique était dispensée, ont été grandement appréciés; les festivals nationaux, où les troupes de toutes provenances et de toutes tendances se rencontraient, se sont avérés fort stimulants; les ateliers organisés pendant les congrès et les festivals ont permis discussions et rencontres.

L'Association, somme toute, tirait son importance de ce carrefour qu'elle constituait, carrefour d'idées, d'individus, de collectifs, d'information. Son utilité la plus évidente était du domaine de l'incitation à la création, aux rencontres, à la recherche et aux... confrontations.

Ces constantes s'inscrivent dans les textes qui suivent, que nous souhaitons révélateurs de la situation de l'Association aux divers jalons de son existence.

hélène beauchamp

APR

59



Zone de Marcel Dubé. Représentation d'amateurs